

Hommage à Barbara

Une production du **Théâtre des Osses, Centre dramatique fribourgeois**



Dossier de presse

Novembre 2008

Résumé du spectacle

Barbara la passion. Barbara la tendresse. Barbara la déchirure. La célèbre chanteuse française entre dans la vie de Véronique Mermoud dans son adolescence. Voix, musique, mots, visage, silhouette noire, tout de Barbara l'habite depuis ses 17 ans, et particulièrement son univers poétique. Véronique Mermoud veut rendre hommage à cette artiste pour la faire entendre encore. De femme à femme, en toute humilité. Elle accompagnée au piano par sa complice de longue date, Sylviane Huguenin-Galeazzi.

Interprétation : Véronique Mermoud

Arrangements musicaux et

Accompagnement au piano : Sylviane Huguenin-Galeazzi

Mise en scène : Gisèle Sallin

Scénographie: Jean-Claude De Bemels

Costumes : Fabienne Vuarnoz

Maquillage et coiffures : Katrine Zingg

Lumière et technique : Jean-Christophe Despond

Régie: Fabrice Seydoux

Spectacle joué dans le Théâtre

Dates des représentations

28/29/30 novembre

05/07/12/13/14/19/20/21 décembre

vendredi et samedi à 20h – dimanche à 17h

Renseignements et location : 026 469 70 00 ou sur le site internet www.theatreosses.ch

Entretien avec Gisèle Sallin, metteuse en scène Propos recueillis par Sara Nyikus et Isabelle Daccord

*Gisèle Sallin, pourquoi avoir mis à l'affiche *Hommage à Barbara, un spectacle chanté* ?*

L'idée d'un tel spectacle est née lors de l'inauguration de la nouvelle cafétéria, en 2006. Anne Jenny et Véronique Mermoud avaient préparé quelques chansons. Cela avait si bien marché... On voulait en entendre encore plus !

Et puis je trouve absolument logique que Véronique Mermoud nous chante Barbara. C'est tout à fait dans sa palette émotionnelle et dans sa sensibilité artistique.

Y'a-t-il un lien avec les anniversaires 20/30 ans des Osses ?

Voici vingt ans que Véronique Mermoud et Sylviane Huguenin-Galeazzi travaillent ensemble, vingt ans de complicité. J'aime m'entourer de professionnels comme Tane Soutter, chorégraphe, qui s'occupe des mouvements des acteurs. Sylviane, elle, prépare les acteurs pour les parties chantées. Elle a aussi mené des projets très importants, exemple avec *Franck V* de Dürrenmatt, dont elle a créé les arrangements musicaux. Je lui confie également les adaptations des chants en français. Pour *Mère Courage* et *Les bas-fonds*, elle a fait un magnifique travail.

On voit aujourd'hui des acteurs se glisser dans la peau d'artistes disparus. On pense aux films sur Coluche ou Edith Piaf. Est-ce que Véronique Mermoud sera ou chantera comme Barbara ?

Ce n'est pas un spectacle historique retraçant la vie de Barbara. Véronique Mermoud rendra hommage à Barbara avec sa sensibilité de comédienne. De son côté, Sylviane Huguenin-Galeazzi en fera de même avec sa sensibilité de musicienne.

*Le spectacle sera joué dans le décor de *L'Orestie* d'Eschyle ?*

Oui, nous allons l'utiliser comme un petit théâtre. Nous avons réduit la capacité de la salle (de 130 à 80 places) pour créer un lieu intime. Les spectateurs seront disposés tout autour de la scène et pourront s'installer dans l'orchestra et les loges où ont évolué les comédiens de *L'Orestie*.

Novembre 2008

Entretien avec Véronique Mermoud, interprète et Sylviane Huguenin-Galeazzi, pianiste

Propos recueillis par Isabelle Daccord

Comment est né ce projet ?

Véronique : Au départ, c'était juste une idée en l'air. Nous travaillons depuis des années ensemble et on s'apprécie énormément. J'admire profondément Sylviane et sa façon de faire travailler les acteurs – pas chanteurs et pas forcément musiciens.

Pourquoi Barbara ?

Véronique : Parce qu'elle m'a accompagnée dans ma vie depuis mon adolescence.

Les chansons de Barbara, pourquoi sont-elles reconnaissables entre toutes ?

Véronique et Sylviane : C'est la simplicité des mélodies, au service de sa voix et de son interprétation : Barbara est toujours vraie, elle parle de son vécu. C'est son engagement dans la vérité qui touche si profondément. Ces textes sont engagés, à la recherche d'un monde meilleur. Ils sont souvent dramatiques. La mélancolie les habite aussi. Mais l'humour est également très présent.

Comment avez-vous choisis les chansons ?

Sylviane : Par coup de cœur.

Comment les interprétez-vous ?

Véronique : Il y a mon interprétation personnelle qui concerne le texte. C'est de mon ressort, celui de la comédienne que je suis. Puis il y a la musique... comme je suis une illettrée de la musique...

Sylviane : ... Justesse de la mélodie, rythme correct, travail sur la voix...

Véronique : ... C'est-à-dire comme je ne suis pas chanteuse, il faut que j'arrive à « parler à des hauteurs différentes ». C'est ce que m'apprend Sylviane qui a adapté les chansons de Barbara à ma tessiture. Sylviane est incroyable devant son piano. Elle m'accompagne et, entre les chansons, elle joue des « citations classiques ». De Chopin à Beethoven en passant par Schubert... Elle propose des parties « aériennes » et ludiques. Une façon bien à elle d'exprimer l'universalité des chansons de Barbara. C'est son monde, mêlé à celui de Barbara et au mien.

Octobre 2008

Barbara



Monique Andrée Serf (1930-1997), dite Barbara, après des débuts difficiles est devenue l'une des toutes grandes dames de la chanson française. A la fois auteure, compositrice, interprète, elle est née à Paris, le 9 juin 1930. Sa poésie lyrique et la profondeur de l'émotion que dégageait sa voix lui assurèrent un public qui la suivit pendant trente ans.

Véronique Mermoud

Naissance à Genève où elle commence ses études de théâtre auprès de Germaine Tournier. Elle terminera sa formation professionnelle au Conservatoire national d'art dramatique de Paris où elle est reçue en 1968.

Dès 1971, elle interprète les auteurs classiques et contemporains avec de très nombreux metteurs en scène, de Benno Besson à Philippe Morand en passant par Séverine Bujard, Hervé Loichemol et Philippe Adrien.

En 1979, elle crée le Théâtre des Osses avec Gisèle Sallin. Leur collaboration n'a plus cessé depuis. En 1996, elle est nommée directrice artistique du Théâtre des Osses par le Conseil de Fondation du théâtre, fonction qu'elle assumera jusqu'en 2001, tout en continuant à pratiquer son métier de comédienne.

Elle a reçu de nombreux prix tout au long de sa carrière :

- le Prix Sacha Pitoeff, prix d'interprétation pour son rôle dans *Diotime et les Lions* de Bauchau (1995)
- la Médaille d'or du rayonnement culturel décerné par la Renaissance française sous le haut patronage du Président de la République française (1998)
- le Prix du Comédien pour l'ensemble de sa carrière (2002)
- l'Anneau Hans-Reinhart, la plus haute distinction suisse dans le domaine théâtral (2003)
- le grade de Chevalier dans l'Ordre des Arts et des Lettres décerné par le Ministère français de la culture (2004).

Sylviane Huguenin-Galeazzi

Naissance dans le canton de Vaud. Formation de piano classique à Lausanne et Genève. Puis spécialisation en accompagnement à Genève.

Jusqu'en 2006, enseignement du piano au conservatoire de Fribourg et accompagnement dans les classes professionnelles de chant.

Elle a travaillé pendant trois ans avec Michel Corboz dans le cadre de stages d'été à la fondation Gulbenkian à Lisbonne, elle a accompagné plusieurs chanteurs classiques dont le ténor Hugues Cuenod. Elle a aussi préparé de nombreux chœurs en Suisse romande, dont celui de l'Opéra de Fribourg jusqu'en 1998.

Sylviane Huguenin-Galeazzi collabore avec le Théâtre des Osses comme cheffe de chant depuis 1988

Gisèle Sallin, metteuse en scène

Elle suit une formation de comédienne au Conservatoire de Genève, chez Jean Vigny, et débute sur les planches avec Maria Casarès et Jean Gillibert. En 1978, elle se lance dans la mise en scène et se forme auprès de Benno Besson à la Comédie de Genève.

En 1979, elle fonde le Théâtre des Osses avec Véronique Mermoud et, dès cette époque, elle assure la majorité des mises en scène. Elle monte aussi bien Racine, Molière, Sophocle ou encore Marivaux que Camus, Vauthier, Bauchau, Dürrenmatt, Ghelderode, Zola ou encore Prévert. Elle met également en scène de jeunes auteurs encore inconnus dans le milieu théâtral : Jean-Pierre Gos, Emma Santos, S. Corinna Bille ou Isabelle Daccord.

Elle écrit une pièce de théâtre : *Ida 1^{ère}*, *Papesse*. Puis, en co-écriture avec Marie-Hélène Gagnon : *Les Enfants de la Truie* et *Le Bal des Poussettes*. En co-écriture avec Anne Jenny, elle propose : *Eurocompatible* et *Mondiocompatible*. Elle réalise la mise en scène de ces pièces.

En 2001, le Conseil de Fondation du théâtre la nomme directrice artistique du Théâtre des Osses où elle poursuit son travail de metteuse en scène.

Elle a obtenu :

- le Prix du rayonnement de la Fondation vaudoise pour la promotion et la création artistique (1989)
- l'Anneau Hans-Reinhart, la plus haute distinction suisse dans le domaine théâtral, pour son travail au sein du Théâtre des Osses avec Véronique Mermoud (2003)
- l'Ordre de Chevalier des Arts et des Lettres du Ministère français de la Culture et de la Communication (2004).

Jean-Claude De Bemels, scénographe

En 1970, il entre à l'atelier de scénographie de l'Ecole nationale des Arts visuels de la Cambre à Bruxelles, où il apprend son métier. Son diplôme en poche, il travaille immédiatement et réalise plus de 300 projets dans tous les réseaux du théâtre belge. Dès 1986, il s'intéresse à l'informatique et en découvre les possibilités de création artistique. En 1989, on lui confie la direction de l'atelier de scénographie de l'Ecole nationale des Arts visuels à la Cambre.

Depuis 1994, il signe les décors et les costumes des spectacles produits par le Théâtre des Oses. *Diotime et les Lions* de H. Bauchau (1994), *Arlequin poli par l'Amour* de Marivaux (1995), *Le Grabe* de I. Daccord (1995), *Eurocompatible* de A. Jenny et G. Sallin (1996), *Le Malade Imaginaire* de Molière (1997), *Frank V* de Dürrenmatt (1998), *Le Triomphe de l'Amour* de Marivaux (1999), *Les Rats, les Roses* de I. Daccord (2001), *Le Cavalier Bizarre* de M. de Ghelderode (2001), *Thérèse Raquin* de E. Zola (2002), *Jacques Prévert* (2003), *Mondiocompatible* de A. Jenny et G. Sallin (2004), *Le Baiser de la Veuve* d'I. Horovitz (2004), *L'Avare* de Molière (2005), *Mère Courage et ses enfants* de B. Brecht (2005), *Victor ou les enfants au pouvoir*, de R. Vitrac (2006), *La nuit de Vassili Triboulet* d'après Tchekhov et Hugo (2007), *Les Bas-fonds* de M. Gorki (2007) et *L'Orestie d'Eschyle* d'Isabelle Daccord (2008).